

La belle fin des Parrains

21/08/2013 05:38



Mairie de Saint-Jean-de-Thouars, hier : Nadège Renaud, présidente d'une association défunte, livre le fond de la trésorerie à Maryvone Delavault et Danièle Motin.

En se sabordant, l'association des Parrains d'écoles vient de faire un geste généreux en guise d'adieu : un chèque de 500 € pour des amis de l'Afrique.

La solidarité avec l'Afrique est-elle en berne ? « *Les Français pensent d'abord à la crise économique* », observe Nadège Renard qui vient d'enterrer l'association Parrains d'école dont elle était présidente et qui a distribué à Bangui, en Centrafrique, des aides financières pendant quatre ans (3.500 € environ). L'association vient de se saborder mais, jusqu'au bout, elle fait œuvre utile en reversant ce qui reste dans ses caisses, soit plus de 500 €. Soit 320 € à la SEF franco-malgache de Marivoyone Delavault et 200 € à Vocal Plus de Danièle Motin, qui œuvre pour le Bénin. Bref, le produit de la générosité n'est pas perdu.

Trois raisons

« *Les gens voient d'abord la crise ici et l'aide aux Africains passe bien après. Au contraire, il convient d'aider les Africains chez eux pour qu'ils travaillent en Afrique* », poursuit l'enseignante retraitée. La crise de l'intérêt, c'est la première raison.

Deuxième raison de la dissolution : Parrains d'école était une œuvre d'enseignants et entrain dans le cadre de projets pédagogiques qui, aujourd'hui « *sont en panne pour des raisons de respect de contenus de programmes scolaires* ». La troisième raison de la dissolution concerne l'état de guerre dans la République centrafricaine. « *Elle rend impossible la vérification du contrôle des fonds, notre priorité permanente.* ».

Alors, la mort dans l'âme, Nadège Renard a mis une croix sur cette mission solidaire qui, pendant quatre ans, a animé plusieurs écoles du Thouarsais dans la collecte de fonds vers l'Afrique. Ces fonds avaient été utilisés pour deux écoles de Bangui, permettant de financer des bourses de soutien scolaire aux orphelins de parents morts du sida, de verser des salaires aux enseignants et de subventionner des travaux et d'équipement matériels.

Le relais sera pris par la société d'entente franco-malgache qui reçoit un cadeau pour l'équipement d'un collège sur l'île de Madagascar ; mais aussi par Vocal Plus qui participe à une œuvre de collecte et de sauvegarde du patrimoine immatériel : « *Nous envoyons des livres et travaillons avec des écoles du nord-ouest du pays pour sauver les contes africains face à l'invasion des nouveaux médias* ».

La France a connu ce genre de collectes qui permet à une population de ne pas oublier ses racines. Que serait l'Afrique sans sa culture ?

nr.thouars@nrco.fr

Dominique Hérault

